

La religion romaine d'après l'historien Tite Live

8.11.12

1.4. Remarques sur deux termes

1. Alfred Ernout, Antoine Meillet, *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, 4e éd., 3e tirage augmenté d'additions et de corrections nouvelles par André J., Paris, 1979 : « adjectif de la langue religieuse s'appliquant à des cérémonies, des rites, coutumes solennellement suivis et célébrés à date fixe.

n(eutre) *sollemnia* s'emploie avec le sens de « coutume religieusement suivie, solennité, cérémonie religieuse, coutume ancienne » »

2. Festus, *De la signification des mots*, p. 384 Lindsay :

Sollers etiam in omni re prudens, et sollemne, quod omnibus annis praestari debet.

« ... solenne ce qui doit être effectué tous les ans. »

Festus, *De la signification des mots*, p. 466 Lindsay :

Sollemnia sacra dicuntur, quae certis temporibus fiunt.

« Les *sollemnia sacra* (= rites *sollemnes*) sont ceux qui sont célébrés à des dates fixes. »

3. • K. Georges, *Ausführliches Lateinisch-Deutsches und Deutsch-Lateinisches Handwörterbuch* (1869⁶), s.v. *sollemnis* :

A. (< *sollus* (= *totus*) *annus*) *wiederkehrend* (qui revient chaque année)

secondaire: *feierlich, festlich* (, caractéristique d'une fête, *festif* : plutôt à partir du II^e s. ap. n.è., mais les exemples ne sont pas clairs)

substantif : *Feierlichkeit, festivité*

B. *durch die Sitte geheiligt = üblich, gewöhnlich* (consacré par la coutume = habituel, ordinaire)

substantif : *Gewohnheit* (= usage)

4. • Oxford Latin Dictionary

1. performed, celebrated etc. in accordance with the forms of religion, solemn, ceremonial
b (of banquets) formal, ceremonial

c (leg.) in accordance with the procedures of law, formal etc.

2. (in general) traditional, customary

5. Littré

solennel, elle

[Voir les citations avec "solennel, elle"](#)

adj. (*so-la-nèl, nè-l'* ; quelques personnes prononcent *so-lan-nèl*, par a nasalisé ; prononciation des gens du midi, peut-être ancienne, aujourd'hui vicieuse)

1 Célébré chaque année avec des cérémonies publiques et extraordinaires de religion. Sacrifice solennel. Pâques, la Pentecôte, etc. sont des fêtes solennelles. Messe solennelle.

"Je viens, suivant l'usage antique et solennel, Célébrer avec vous la fameuse journée Où sur le mont Sina la loi nous fut donnée". [RACINE, *Athalie*]

Voeu solennel, voeu fait en face de l'Église avec les formalités requises par les canons, par opposition à voeu simple.

2 Pompeux, accompagné de cérémonies. Il fit dans la ville une entrée solennelle. Des exercices publics et solennels.

3 Authentique, accompagné des formalités requises. Une déclaration solennelle. Un arrêt rendu en forme solennelle.
"Un serment solennel par avance les lie à ce fils de David qu'on leur doit révéler". [RACINE, *Athalie*]

Terme de jurisprudence. Contrat solennel, contrat soumis à certaines formes dont l'omission emporte nullité.

"Les testaments reçus par le chancelier dans l'étendue du consulat en présence du consul et de deux témoins seront réputés solennels". *Ordonn. marine, août 1681*

Par extension, manifeste, public, et, pour ainsi dire, revêtu de formes authentiques.

"Jugez, s'il vous plaît, quelle commotion put faire dans le parlement une réponse si peu conforme aux paroles solennelles que la reine lui avait réitérées plus de dix fois". [RETZ, *Mémoires*]

4 **Familièrement.** Un ton solennel, un ton emphatique.

Un homme solennel, un homme qui a habituellement un ton emphatique.

5 **nm Terme de liturgie.** Solennel majeur, fête moins importante que les fêtes annuelles.

Solennel mineur, fête célébrée avec moins de pompe et dont l'office n'est pas obligatoire.

6. Liv. 1, 5, 2, *Iam tum in Palatio monte Lupercal hoc fuisse ludicrum ferunt, et a Pallanteo, urbe Arcadica, Pallantium, dein Palatium montem appellatum; ibi Evandrum, qui ex eo genere Arcadum multis ante tempestatibus tenuerit loca, sollemne allatum ex Arcadia instituisse ut nudi iuvenes Lycaeum Pana venerantes per lusum atque lasciuam currerent, quem Romani deinde vocarunt Inuum.*
7. Liv. 1, 31, 3: *mansit certe sollemne ut quandoque idem prodigium nuntiaretur feriae per novem dies agerentur.*
8. Liv. 1, 20, 4 : *arma, quae ancilia appellantur, ferre ac per urbem ire canentes carmina cum tripudiis sollemnique saltatu iussit*
9. Liv. 5, 52, 3, *Hos omnes deos publicos priuatosque, Quirites, deserturi estis? Quam par uestrum factum [ei] est quod in obsidione nuper in egregio adulescente, C. Fabio, non minore hostium admiratione quam uestra conspectum est, cum inter Gallica tela degressus ex arce sollemne Fabiae gentis in colle Quirinali obiit?*
10. Liv. 41, 15, 9-10, P. Licinius Crassus sacrificiis se impediri **sollemnibus** excusabat, ne in prouinciam iret; <ei> ceterior Hispania obuenerat. ceterum aut ire iussus aut iurare pro contione **sollemni** sacrificio se prohiberi.
11. Liv. 38, 57, 5-6, *Senatum eo die forte in Capitolio cenantem consurrexisse et petisse, ut inter epulas Graccho filiam Africanus desponderet. Quibus ita inter publicum sollemne sponsalibus rite factis cum se domum recepisset, Scipionem Aemiliae uxori dixisse filiam se minorem despondisse.*
12. Liv. 1, 27, 7 : *nec iam in secreto modo atque intra parietes abolebantur Romani ritus, sed in publico etiam ac foro Capitolioque mulierum turba erat nec sacrificantium nec precantium deos patrio more.*
13. Liv. 4, 30, 9-10 : *Nec corpora modo adfecta tabo, sed animos quoque multiplex religio et pleraque externa invasit, novos ritus sacrificandi uaticinando inferentibus in domos quibus quaestui sunt capti superstitione animi.*

2. Qu'est-ce qu'un mythe d'après Tite Live ?

1. Voir à ce propos

- G. Dumézil, *Mythe et épopée. I*, Paris 1968, 271-284.
- D. Briquel, « À propos de Tite-Live I: l'apport du comparatisme indo-européen et ses limites », dans *Revue des Études Latines*, 76, 1998, 41-70.

2. Liv. 1, préf. 6 : *Quae ante conditam condendamve urbem poeticis magis decora fabulis quam incorruptis rerum gestarum monumentis traduntur, ea nec adfirmare nec refellere in animo est.*

« L'histoire des événements qui ont précédé la fondation de Rome ou le moment où se dessinait sa fondation relève plus des légendes poétiques que d'une documentation fondée sur des faits authentiques: je ne me propose ni de contester la tradition ni d'en garantir la véracité. » (D. Briquel)

3. Liv. 1, préf. 7 : *Datur haec uenia antiquitati ut miscendo humana diuinis primordia urbium augustiora faciat; et si cui populo licere oportet consecrare origines suas et ad deos referre auctores, ea belli gloria est populo Romano ut cum suum conditorisque sui parentem Martem potissimum ferat, tam et hoc gentes humanae patiantur aequo animo quam imperium patiuntur.*

« L'Antiquité se voit reconnaître le privilège de mêler le divin à l'humain pour entourer d'un prestige vénérable la naissance des cités et, s'il est permis d'accorder à un peuple le droit de sanctifier ses origines et de les rapporter à l'action des dieux, le peuple romain s'est acquis par les armes assez de gloire pour que les nations du monde, quand il attribue sa naissance et

celle de son fondateur au dieu Mars plutôt qu'à toute autre divinité, acceptent sans contester cette affirmation, tout comme elles acceptent sa domination. » (D. Briquel)

4. Liv. 1, 19, 3 : *Bis deinde post Numae regnum [= Ianus] clausus fuit, semel T. Manlio consule post Punicum primum perfectum bellum, iterum, quod nostrae aetati di dederunt ut videremus, post bellum Actiacum ab Imperatore Caesare Augusto pace terra marique parta.*

5. Liv. 35, 43, 3 : *priusquam solueret naues, Ilium a mari escendit ut Mineruae sacrificaret. inde ad classem regressus proficiscitur quadraginta tectis nauibus, apertis sexaginta, et ducentae onerariae cum omnis generis commeatu.*

« Avant de mettre à la voile, il remonta par mer jusqu'à Ilion, afin d'y offrir un sacrifice à Minerve. Puis il alla rejoindre sa flotte et partit avec quarante vaisseaux pontés, soixante non pontés, deux cents bâtiments de transport, chargés de toutes sortes de provisions et de machines de guerre. »

Liv. 37, 9, 7 (190 av. n.è.) : *in portum, quem uocant Achaeorum, classem primum aduertit; inde Ilium escendit, sacrificioque Mineruae facto legationes finitimas ab Elaeunte et Dardano et Rhoeteo, tradentis in fidem ciuitatis suas, benigne audiuit.*

« (Gaius Livius) gravit la colline d'Ilion où il offrit un sacrifice à Minerve puis reçut les délégations du voisinage... » (A. Flobert)

Liv. 37, 37, 2-3 (190 av.n.è.) : *inde Ilium processit, castrisque in campo, qui est subiectus moenibus, positus in urbem arcemque cum escendisset, sacrificauit Mineruae praesidi arcis et Iliensibus in omni rerum uerborumque honore ab se oriundos Romanos praeferentibus et Romanis laetis origine sua.*

« (Publius Scipion) se dirige vers Ilion, établit son camp dans la plaine au pied des remparts, se rendit dans la ville et sur l'acropole, offrit un sacrifice à Minerve, protectrice de la citadelle. Les Troyens montraient par diverses manifestations ou par leurs paroles leur fierté d'être à l'origine du peuple romain et les Romains étaient heureux de retrouver le berceau et leur race. » (A. Flobert)

6. Liv. 36, 30, 2-3 (191 av. n.7.) : *M'. Acilius uendita aut concessa militi circa Heracleam praeda, postquam nec Hypatae pacata consilia esse, et Naupactum concurrisset Aetolos, ut inde totum impetum belli sustinerent, audiuit, praemisso Ap. Claudio cum quattuor milibus militum ad occupanda iuga, qua difficiles transitus montium erant, ipse Oetam escendit Herculi que sacrificium fecit in eo loco, quem Pyram, quod ibi mortale corpus eius dei sit crematum, appellant.*

« Manius Acilius ... de son côté fit l'ascension de l'Œta, offrit un sacrifice en l'honneur d'Hercule à l'endroit appelé Pyra (= 'Bûcher'), car c'est là que la dépouille mortelle du dieu fut brûlée. » (A. Flobert)

3. Sacrifier d'après Tite Live

3.1. Supplicatio

- L.-É. Halkin, « La supplication de grâces chez les Romains », Paris 1953.
• G. Freyburger, « La supplication d'action de grâce sous le Haut-Empire », dans *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt* II, 16, 2, 1418-1439.
- Liv. 30, 17, 6 (203): *Itaque praetor extemplo edixit uti aeditui aedes sacras omnes tota urbe aperirent, circumeundi salutandique deos agendique grates per totum diem populo potestas fieret.*

« Aussi le préteur ordonna-t-il sur-le-champ, par un édit, aux gardiens des temples d'ouvrir tous les temples dans la ville entière, de permettre au peuple d'en faire le tour, d'y saluer les dieux et de leur rendre grâces pendant la journée entière. »

3. Liv. 45, 2, 6: *renouataque laetitia, cum consul edixisset, ut omnes aedes sacrae aperirentur, pro se quisque ex contione ad gratias agendas ire dis, ingentique turba non uirorum modo sed etiam feminarum conpleri tota urbe deorum immortalium templa. senatus reuocatus in curiam supplicationes ob rem egregie gestam ab L. Aemilio consule in quinque dies circa omnia puluinaria decreuit.*

« Alors éclatèrent de nouveaux transports de joie; et le consul ayant ordonné 'qu'on ouvrît tous les temples', chacun quitta l'assemblée pour aller rendre grâces aux dieux, et, dans toute la Ville, les temples des dieux immortels se trouvèrent remplis d'une multitude considérable d'hommes et même de femmes. »

4. Liv. 22, 10, 8 (217 v. n.è.) : *supplicatio edicta; supplicatumque iere cum coniugibus ac liberis non urbana multitudo tantum sed agrestium etiam, quos in aliqua sua fortuna publica quoque contingebat cura.*

« On prescrivit une supplication ; et l'on vit aller supplier les dieux une foule ,on seulement de citadins avec leurs femmes et leurs enfants, mais de campagnards qui, ayant quelques fortune personnelle, étaient également touchés par les soucis publics. »

5. Liv. 40, 37, 3 (180 av. n.è.) : *decemviri supplicationem in biduum ualetudinis causa in urbe et per omnia fora conciliabulaque edixerunt: maiores duodecim annis omnes coronati et lauream in manu tenentes supplicauerunt.*

« Les décemvirs ordonnèrent deux jours de prières publiques à Rome ainsi que dans les marchés et les agglomérations pour obtenir la guérison; tous ceux qui avaient plus de douze ans participèrent aux supplications, une couronne sur la tête et tenant une branche de laurier. »

6. Liv. 38, 36, 9 : *Priusquam in prouincias noui magistratus proficiscerentur, supplicatio triduum pro collegio decemuirorum imperata fuit in omnibus compitis, quod luce inter horam tertiam ferme et quartam tenebrae abortae fuerant.*

« Le collège des décemvirs ordonna trois nuits de supplications à tous les carrefours avant le départ des consuls parce qu'il avait fait nuit entre dix et onze heures du matin. »

7. Liv. 45, 2, 6: *renouataque laetitia, cum consul edixisset, ut omnes aedes sacrae aperirentur, pro se quisque ex contione ad gratias agendas ire dis, ingentique turba non uirorum modo sed etiam feminarum conpleri tota urbe deorum immortalium templa. senatus reuocatus in curiam supplicationes ob rem egregie gestam ab L. Aemilio consule in quinque dies circa omnia puluinaria decreuit hostiisque maioribus sacrificari iussit.*

« Alors éclatèrent de nouveaux transports de joie; et le consul ayant ordonné 'qu'on ouvrît tous les temples', chacun quitta l'assemblée pour aller rendre grâces aux dieux, et, dans toute la Ville, les temples des dieux immortels se trouvèrent remplis d'une multitude considérable d'hommes et même de femmes, et il ordonna que l'on sacrifiât avec des victimes adultes. »

8. Liv. 27, 4, 15 (210 av. n. è.) : *haec prodigia hostiis maioribus procurata decreto pontificum; et supplicatio diem unum Romae ad omnia puluinaria, alterum in Capenati agro ad Feroniae lucum indicta.*

« On conjura l'effet de ces prodiges, suivant un décret des pontifes, par le sacrifice de victimes adultes; et l'on prescrivit un jour de prières publiques à Rome, auprès de tous les lits de parade des dieux; et un second, dans le territoire de Capène, auprès du bois de Feronia. »

3.2. Pulvinar et lectisterne

1. Liv. 36, 1, 2-3 (191 av. n.è.) : *patres, priusquam de prouinciis agerent, res diuinas facere maioribus hostiis iusserunt in omnibus fanis, in quibus lectisternium maiorem partem anni fieri solet.*

« Avant l'attribution des postes, les sénateurs prescrivirent de sacrifier des victimes adultes dans tous les temples où l'on aménageait un lectisterne pendant la plus grande partie de l'année. »

2. Liv. 5, 13, 6 (399 av. n.è.) : *Duumviri sacris faciundis, lectisternio tunc primum in urbe Romana facto, per dies octo Apollinem Latonamque et Dianam, Herculem, Mercurium atque Neptunum tribus quam amplissime tum apparari poterat stratis lectis placauere. priuatim quoque id sacrum celebratum est. Tota urbe patentibus ianuis promiscuoque usu rerum omnium in propatulo posito, notos ignotosque passim aduenas in hospitium ductos ferunt, et cum inimicis quoque benigne ac comiter sermones habitos; iurgiis ac litibus temperatum; uinctis quoque dempta in eos dies uincula; religioni deinde fuisse quibus eam opem di tulissent uinciri.*

« Pendant huit jours, (les décevirs chargés des rites) apaisèrent Apollon et Latone, Diane et Hercule, Mercure et Neptune en leur dressant trois lits de table aussi somptueux qu'on pouvait alors. Les particuliers célébrèrent aussi cette fête. Dans la ville entière, les portes des maisons étaient ouvertes et on permettait à tous sans distinction le libre usage de tout ; qu'on les connut ou non, on recevait indistinctement les étrangers comme hôtes ; même avec les ennemis, on s'entretenait avec douceur et bienveillance ; querelles et procès faisaient trêve ; on ôta même aux prisonniers leurs chaînes pour la circonstance, après quoi on se fit scrupule de remettre aux fers les hommes envers lesquels les dieux s'étaient montrés aussi secourables. »

3. Liv. 22, 10, 9 : *Tum lectisternium per triduum habitum decemviris sacrorum curantibus: sex puluinaria in conspectu fuerunt, Ioui ac Iunoni unum, alterum Neptuno ac Mineruae, tertium Marti ac Veneri, quartum Apollini ac Dianae, quintum Volcano ac Vestae, sextum Mercurio et Cereri.*

« Puis on célébra un lectisterne de trois jours, par les soins des décevirs chargés des rites. On exposa six lits garnis de coussins : un pour Jupiter et Junon, le deuxième pour Neptune et Minerve, le troisième pour Mars et Vénus, le quatrième pour Apollon et Diane, le cinquième pour Vulcain et Vesta, le sixième pour Mercure et Cérés. »

4. 38, 57, 5-6 (187 av. n.è.) : *Senatum eo die forte in Capitolio cenantem consurrexisse et petisse, ut inter epulas Graccho filiam Africanus desponderet. Quibus ita inter publicum sollemne sponsalibus rite factis cum se domum recepisset, Scipionem Aemiliae uxori dixisse filiam se minorem despondisse.*

« Le sénat dînait ce jour-là au Capitole; ils se levèrent et demandèrent à l'Africain de fiancer sa fille à Gracchus pendant ce repas. Après avoir pris en plein milieu de la fête publique traditionnelle l'engagement conformément à la coutume Scipion rentra chez lui et dit à sa femme Aemilia qu'il venait de fiancer sa fille cadette. »

5. • Valère Maxime, *Dits et faits mémorables* 4.2.3 : *Clarum etiam in Africano superiore ac Ti. Graccho depositarum inimicitiarum exemplum, si quidem ad cuius mensae sacra odio dissidentes uenerant, ab ea et amicitia et adfinitate iuncti discesserunt: non contentus enim Scipio auctore senatu in Capitolio Iouis epulo cum Graccho concordiam communicasse filiam quoque ei Corneliam protinus ibi despondit.*

• Aulus Gellius, *Nuits Attiques* 12, 8, 1-2 : *P. Africanus superior et Tiberius Gracchus, Tiberii et C. Gracchorum pater, rerum gestarum magnitudine et honorum atque vitae dignitate inlustres viri, dissenserunt saepenumero de republica et ea sive qua alia re non amici fuerunt. 2 Ea simultas cum diu mansisset et sollemni die epulum Ioui libaretur atque ob id sacrificium senatus in Capitolio epularetur, fors fuit, ut aput eandem mensam duo illi iunctim locarentur. 3 Tum quasi diis immortalibus arbitris in conuiuio Iouis optimi maximi dexteris eorum conducentibus repente amicissimi facti. Neque solum amicitia incepta, sed adfinitas simul instituta; 4 nam P. Scipio filiam uirginem habens iam uiro maturam ibi tunc*

eodem in loco despondit eam Tiberio Graccho, quem probauerat elegeratque exploratissimo iudicii tempore, dum inimicus est.

3.3. Qui sacrifie?

1. Liv. 45, 13, 17 : *cum iis mandatis a patre profectum postea consecutos equites, qui deuictam Macedoniam nuntiarent gratularique senatui iuberent et indicare tantae eam rem laetitiae patri suo esse, ut Romam uenire uelit Iouique optimo maximo in Capitolio sacrificare et grates agere; id, nisi molestum sit, ut ei permittatur, ab senatu petere.*
2. Liv. 45, 14, 3 : *grates deis pro uictoria apud suos Penates ageret; Romae filium pro eo acturum.*
3. Liv. 45, 44, 8-9 : *petiit, ut uotum sibi soluere, Romae in Capitolio decem maiores hostias et Praeneste unam Fortunae, liceret— ea uota pro uictoria populi Romani esse.*
4. Liv. 45, 44, 15 : *et ut uictimae aliaque, quae ad sacrificium pertinerent, seu Romae seu Praeneste immolare uellet, regi ex publico sicut magistratibus Romanis praeberentur.*

3.4. Les temps du sacrifice

1. Liv. 2, 12,13 (508 av.n.è.): *dextramque accenso ad sacrificium foculo inicit.*
« et il posa sa main droite sur un réchaud allumé pour un sacrifice. »
2. *cum ab sede sua prosiluisset amouerique ab altaribus iuuenem iussisset.*
« le roi...s'élança de son siège et fit entraîner le jeune homme loin de l'autel. »
3. Pour quelques éléments voir
 - G. Dumézil, *La religion romaine archaïque*, Paris 1987, 545-566.
 - J. Scheid, *Quand faire c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris 2011², 50-57, avec la bibliographie.
4. Liv. 41, 16, 1-2 (176 av. n. è.) : *Latinae feriae fuere ante diem tertium nonas Maias, in quibus quia in una hostia magistratus Lanuuius precatus non erat populo Romano Quiritium, religioni fuit. id cum ad senatum relatum esset senatusque ad pontificum collegium reiecisset, pontificibus, quia non recte factae Latinae essent, instaurari Latinas placuit, Lanuuios, quorum opera instaurandae essent, hostias praebere.*
« Les Fêtes Latines furent célébrées le troisième jour des nones de mai (= 5 mai) ; mais parce que pour l'une des victimes, le magistrat de Lanuvium n'avait pas prié 'pour le peuple romain', on en conçut un scrupule. Et quand on consulta le sénat à propos de ce fait, et que le sénat eut renvoyé l'affaire au collège pontifical, les pontifes décidèrent qu'il fallait répéter les Fêtes Latines puisqu'elles n'avaient pas été célébrées correctement, et que la cité de Lanuvium, qui portaient la responsabilité de la recélébration, offrent les victimes. »
5. Voir pour les détails et l'histoire de la fête
A. Grandazzi, *Alba Longa. Histoire d'une légende*, Rome 2008, II, 517-729.
6. Liv. 9, 14, 3 (320 av. n.è.) : *Agentibus diuina humanae, quae adsolent cum acie dimicandum est, consulibus Tarentini legati occursare responsum exspectantes; quibus Papirius ait: "auspicia secunda esse, Tarentini, pullarius nuntiat; litatum praeterea est egregie; auctoribus dis, ut uidetis, ad rem gerendam proficiscimur".*
« Les consuls s'acquittaient des tâches religieuses et humaines qui leur incombaient avant la bataille quand les messagers arrivèrent précipitamment de Tarente pour connaître leur réponse; papirius leur dit : 'Les auspices sont favorables, Tarentins ; le gardien des poulets le fait savoir ; les sacrifices ont par ailleurs donné un agrément excellent : c'est donc avec la garantie des dieux, vous le voyez, que nous partons faire la guerre'. »

7. Liv. 7, 8, 5 (362 av. n.è.) : *Vsque ad castra fugientes Hernicos Romanus sequitur: castrorum oppugnatione, quia serum erat diei, abstinuere;—diu non perlitatum tenuerat dictatorem, ne ante meridiem signum dare posset; eo in noctem tractum erat certamen.*
« Les Romains poursuivirent les Herniques en fuite jusqu'à leur camp; ils renoncèrent à lancer l'attaque en raison de l'heure tardive. L'agrément sacrificiel qui tardait à être obtenu avait longtemps empêché le dictateur de donner le signal du combat avant midi; le combat s'était donc prolongé jusqu'à la nuit. »
8. Liv. 41, 14, 7 (176 av. n.è.) : *Cn. Cornelio et Q. Petillio consulibus, quo die magistratum inierunt, immolantibus Ioui singulis bubus, uti solet, in ea hostia, qua Q. Petilius sacrificauit, in iocinere caput non inuentum. id cum ad senatum rettulisset, boue perlitare iussus.*
« Le jour où les consuls Gnaeus Cornelius et Quintus Petillius entrèrent en charge, lorsque chacun d'eux immola, suivant l'usage, un bœuf à Jupiter, le foie de la victime que sacrifiait Quintus Petilius se trouva sans tête. Il en fit rapport au sénat, qui lui ordonna d'immoler un nouveau bœuf jusqu'à ce que l'agrément fût obtenu. »
9. 41, 15, 1-4 : *dum de iis rebus <in> senatu agitur, Cn. Cornelius euocatus a uiatore, cum templo egressus esset, paulo post redit confuso uultu et exposuit patribus conscriptis bouis sescenaris, quem immolauisset, iocur diffluxisse. id se uictimario nuntianti parum credentem ipsum aquam effundi ex olla, ubi exta coquerentur, iussisse et uidisse ceteram integram partem extorum, iecur omne inenarrabili tabe absumptum.*
« Pendant que l'on traite ces matières au sénat, Gnaeus Cornelius fut appelé par un appariteur à l'extérieur. Il sortit et rentra peu de temps après le visage consterné. Il annonça aux pères conscrits que le foie d'un bœuf de six cents livres, qu'il avait immolé, s'était dissous. Ajoutant peu de crédit au rapport du victimaire, il avait lui-même fait verser l'eau de la marmite dans laquelle on cuisait la fressure (*exta*) et avait vu que tout le reste de la fressure était resté entier, tandis que le foie s'était consumé par une inénarrable pourriture. »
10. Paul Diacre, Résumé du dictionnaire de Festus, p. 21-22 Lindsay :
11. *Aulas antiqui dicebant, quas nos dicimus ollas, quia nullam litteram geminabant. Itaque aulicocia exta, quae in ollis coquebantur, dicebant, id est elixa.*
12. « Les anciens appelaient *aulae* ce que nous disons *ollae*, parce qu'ils ne géminaient jamais les lettres. C'est pourquoi ils appelaient *aulicocia exta* ceux qui étaient cuits dans des *ollae*, c'est-à-dire *elixa*. »
13. 41, 15, 3 : *territis eo prodigio patribus et alter consul curam adiecit, qui se, quod caput iocineri defuisset, tribus bubus perlitasse negauit. senatus maioribus hostiis usque ad litationem sacrificari iussit. ceteris diis perlitatum ferunt; Saluti Petillium perlitasse negant.*
« L'autre consul vint ajouter à l'effroi que ce prodige causait aux sénateurs, en déclarant que les trois autres bœufs immolés parce que le foie du premier n'avait pas de tête, n'avaient pas été agréés. Le sénat lui ordonna de continuer à immoler des victimes adultes jusqu'à l'agrément. On dit que pour tous les autres dieux, on obtint l'agrément, mais que Petillius ne réussit pas à l'avoir pour Salus. »